

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 29 (1947)

Nachruf: Paul Langevin
Autor: Saini, Hugo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des axiomes ne provoque pas l'obligation d'une revision du système ancien. Aucun procédé logique ne permet d'affirmer le caractère définitif de la géométrie logique, dès qu'on admet la possibilité de lui adjoindre ultérieurement une science nouvelle. On pressent ainsi que tout progrès de la physique oblige à un constant retour sur les fondements de la géométrie. Ce problème des bases de la science semble donc devoir rester toujours ouvert. Penser le contraire serait peut-être condamner la science à la stérilité.

PAUL LANGEVIN

Cet illustre physicien français, né à Paris d'une famille modeste le 23 janvier 1872 et mort le 19 décembre 1946, fut nommé membre d'honneur de notre Société, il y a vingt ans, en 1927.

Paul Langevin fut un des savants qui, par ses nombreux travaux — remarquables par leur clarté et leur logique — caractérisa la physique française du début de notre siècle.

Ses importants mémoires, consacrés à la théorie électronique du diamagnétisme et du paramagnétisme, sont désormais classiques. Les résultats de cette théorie sont à la base de tous les calculs relatifs aux phénomènes de polarisation électrique et magnétique, si utiles pour la détermination des structures moléculaires. C'est encore à ces travaux que sont dues les méthodes qui ont conduit le laboratoire de Leyde à la technique des basses températures, voisines du zéro absolu.

Mais Paul Langevin exerça encore son activité dans d'autres domaines: c'est lui qui introduisit la théorie de la relativité en France. Ayant compris toute la fécondité des idées d'Einstein pour le développement de la physique, il a largement contribué à leur diffusion parmi ses collègues français. Mentionnons encore des travaux sur les rayons X, les propriétés des ions dans les gaz, la théorie cinétique des gaz et la théorie de la relativité. En outre, dans le domaine des applications de la physique, il créa — lors de la première guerre mondiale de 1914 — la technique des ultra-sons permettant la détection des sous-

marins. Puis il étendit cette technique à la navigation normale, rendant ainsi possible, par la connaissance anticipée d'obstacles invisibles, la sécurité des voyages.

Ancien élève de l'Ecole normale, dont il sortit agrégé de physique en 1897, il fut nommé suppléant puis, en 1909, titulaire à la chaire de physique expérimentale du Collège de France. Plus tard, en 1925, il devint encore directeur de l'Ecole de physique et de chimie. Paul Langevin joua aussi un rôle important dans les Conseils internationaux de physique fondés par Solvay en 1911. On sait que ces conseils réunissaient — sous la présidence de l'illustre Lorentz — les physiciens du monde entier pour examiner les questions les plus difficiles de la physique contemporaine. En 1925, à la mort de Lorentz, on fut unanime à décider que seul Paul Langevin était capable, par ses éminentes qualités intellectuelles, par la rapidité avec laquelle il savait confronter les opinions diverses et parfois contradictoires, d'assurer la présidence des Congrès Solvay.

Cependant Langevin ne consacra pas uniquement son énergie au progrès de la physique mais aussi au progrès social. Il ne concevait pas, en effet, qu'un savant vécût dans une tour d'ivoire. Pour lui la bonté, la générosité et la justice étaient des vertus cardinales qui devaient être adaptées à la vie sociale.

On sait que, lors de la dernière tourmente qui a ravagé plus de la moitié de l'Europe, il fut arrêté en 1940 par la Gestapo. Il réussit cependant à s'enfuir dans notre pays en 1944 et, après la libération, il retourna en France où il reprit toute son activité.

Hugo SAINI.

Séance du 20 février 1947.

M. le Président annonce qu'un pli cacheté a été déposé sur le bureau par M. Albert Carozzi.

Léon-W. Collet et Albert Carozzi. — *Sur la découverte de débris de Characées dans les brèches du Malm supérieur au Mont-Ruan (Nappe de Morcles).*

Collet [1], dans sa monographie sur la Nappe de Moreles entre Arve et Rhône a montré qu'au sommet du Mont-Ruan